Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 20 (1946-1947)

Heft: 3

Rubrik: Petites notes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Petites notes.

Ceresa bubalus à Genève (Hém. Membracidæ).

Ce parasite des arbres fruitiers, Homoptère-Membracide, est connu par les importants dégâts qu'il cause aux Etats-Unis, particulièrement dans l'est où il ravage les

pépinières et les vergers, s'attaquant tout spécialement aux pommiers.

Il a été signalé en Europe dès 1912, d'abord en Hongrie, puis en France, où il a été observé pour la première fois en 1918. Depuis sa découverte près de Sion, en 1938, il s'est multiplié dans tout le Valais central. Un premier exemplaire a été trouvé à Genève par M. le D^r J. CARL, le 12 septembre 1941, au marché, probablement apporté avec des fruits du Valais. Enfin, le 12 septembre 1945, à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, j'en ai capturé un individu au vol, à proximité d'un carré de jeunes pommiers-tiges.

L'adulte offre quelque ressemblance avec le Centrotus cornutus L. De couleur vert clair, il mesure au repos de 8 à 10 mm. de longueur. Le pronotum porte deux cornes latérales pointues et se prolonge, en arrière, en une carène médiane, dépassant

légèrement l'abdomen, et terminée par une pointe chitineuse brune.

Les femelles, munies d'un oviscapte puissant, incisent l'écorce en provoquant une blessure allongée, semi concentrique, au fond de laquelle elles déposent leurs œufs. Au printemps suivant, les larves éclosent et abandonnent les arbres fruitiers pour se nourrir de plantes basses, spécialement de la luzerne. L'évolution dure jusqu'en juillet-août, date à laquelle apparaissent les adultes.

qu'en juillet-août, date à laquelle apparaissent les adultes.

La biologie de C. bubalus en Valais a fait l'objet d'une étude détaillée de MM. P. Bovey et H. Leuzinger (Bull. Soc. vaud. sci. nat., vol. 60, nº 247, 1938, p. 193-200.) Sa présence à Genève montre qu'il tend à se répandre dans les régions

chaudes de la Suisse.

P. SCHAUENBERG.

Rectification: Balacra paradoxa HERING, non mihi. Dans le «Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève», vol. 7, 1934, p. 109-110 (= Bull. Soc. ent. suisse, vol. 16, p. 143-144), j'ai décrit et fait figurer (Pl. 4, fig. 5-6) une Syntomide du Haut-

Katanga que je croyais inédite et l'ai dénommée Balacra paradoxa.

Or, je me suis aperçu à la fin de l'an dernier que ce papillon avait déjà été décrit et figuré deux ans plus tôt par M. HERING (Rev. Zool. Bot. afric., vol. 22, p. 107; pl. 2, fig. 30) dans une publication qui ne m'était pas accessible au moment où j'ai fait ma description. Par une extraordinaire coïncidence, HERING avait donné à cette espèce le même nom: paradoxa, que je lui ai attribué par la suite; je puis bien certifier que, lorsque j'ai baptisé ainsi un papillon que je croyais non décrit encore, je n'avais aucune connaissance de ce fait; c'est dire à quel point la dénomination paradoxa s'imposait.

J. Romieux.

Errata dans Bull. Soc. ent. suisse, vol. 19, 1943 (= Bull. Soc. lép. Genève, vol. 8): p. 77 (= 115) ligne 17, au lieu de sebrus lire semiargus. p. 80 (= 118) ligne 6, au lieu de Plaine de Nant lire Fully.